

veau sur toutes choses, et pénétrer d'une manière particulière non seulement les choses matérielles mais surtout les âmes.

Mais revenons à Marie pour voir ce qu'a eu en Elle de *sanctifiant* sa maternité divine qui l'a ainsi consacrée à Dieu. Outre la grâce sanctifiante, la grâce habituelle dont parlent nos catéchismes, la maternité divine ne serait-elle pas, dans la Ste Vierge comme une sorte de grâce substantielle ? N'y aurait-il pas quelque ressemblance, très éloignée sans doute, entre la Sainte Vierge et son divin Fils, en ce sens que tous deux, outre la grâce habituelle ou sanctifiante semblable à celle de nos âmes, auraient une autre *grâce*, et que cette *autre* grâce serait, pour la Sainte Vierge, la grâce de la Maternité divine ?

Vous me direz sans doute : mais vous nous faites de la philosophie. Peut-être. Mais les vieux et jeunes théologiens, serviteurs de Marie, l'ont fait avant moi en se posant cette question en latin s'il vous plaît : *Utrum maternitas Dei seipsâ sit forma sanctificans* ? La maternité divine est elle, par elle-même, une grâce qui *sanctifie* la Sainte Vierge ?

Il est raconté dans l'évangile de Saint Luc, XI. 27 et ss. que : " Pendant que N. Seigneur parlait ainsi, une femme élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! et heureux le sein qui t'a allaité ! Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent."

L'humble femme qui a poussé cette exclamation en l'honneur de la Sainte Vierge ne se doutait point de toute la vérité cachée dans ses paroles. Oui vraiment heureuse la Sainte Vierge, parce qu'elle fut sanctifiée particulièrement par sa Maternité divine. Toutefois Notre Seigneur en affirmant : "Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. Notre-Seigneur semble mettre au point par cette comparaison la *sanctification* de la maternité divine avec la *sanctification* de la grâce habituelle.

Aussi les théologiens sans prétendre que la maternité divine soit en Marie ce qu'est dans le Christ la grâce de l'union hypostatique, les théologiens affirment cependant que cette grâce est aussi en un sens une sorte de sanctification. Voici comment